



Frère Franck Dubois

Couvent de Saint Pierre Martyr - Strasbourg

Béatification

Mais de qui parle Jésus ? De ceux qui sont autour de lui : Heureux es-tu toi qui pleures, endeuillé récemment par la perte d'un proche. Heureux es-tu toi qui n'en peux plus des coups-bas. Heureux es-tu qui ne baisses pas les bras malgré la violence...

Jésus, ils le fréquentaient depuis un bout de temps. Ils l'avaient vu pleurer, ils l'avaient vu lutter, ils l'avaient vu pardonner, et eux tous, à l'entendre proclamer sa litanie de misère et de combats, se reconnaissent dans ses larmes, sa patience, son pardon.

Les mots du Christ, à défaut peut-être de percer le ciel, déchirent les cœurs. Ses paroles joignent l'authenticité d'un homme vivant à fond sa vie humaine à la force d'un Dieu au Verbe tout puissant. Et l'incroyable devient crédible pour la petite troupe réunie autour de son maître.

Voilà nos gaillards concitoyens des Cieux, sans décoller d'un pouce de la montagne poussiéreuse : Dieu venait de les bénir. Bienheureux ! En vérité, Jésus sur la montagne procède à la première béatification de l'histoire. Oh ! elle ne devait pas avoir fière allure cette première fournée de saints, loin des icônes sages et compassés qui ornent discrètement le mur de nos oratoires, de nos chambres à coucher !

Des bienheureux en chair et en os, obtus, rugueux, compliqués et pénibles à leur heure ; mais enfin, saints tout de même, saints parce que le Christ venait de sceller leurs pauvres histoires, leurs pauvres efforts humains, dans la force de sa divine grâce et la promesse de sa victoire certaine.

<https://dimanche.retraitedanslaville.org/meditation/589#>

Dimanche dans la ville dominicains@retraitedanslaville.org